

Table with 4 columns: Editions de chaque jour, including details for Bordeaux, Paris, and other cities.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverny. Téléphone 103-37. PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1618-10.

TARIF DES INSERTIONS (MONTRES EN FRANCS) - Annonce de mariage, avis de décès, etc.

PRIX DES ABBONNEMENTS - Abonnements en France, à l'étranger, etc.

AU BOIS LE PRÊTRE



BOMBARDIERS AU TRAVAIL

Pour la Main-d'œuvre Agricole

De la correspondance provoquée par mes récents articles sur la cherté de la vie et la main d'œuvre agricole...

inculte. Comment donc les Allemands s'y sont-ils pris? Evidemment nous le savons tous...

Obéissant à une tendance trop humaine pour que l'on songe à la bêtise, beaucoup ne pensent qu'à appliquer à leur cas particulier les considérations d'ordre général...

Pourquoi ne pourrait-on pas, en France, recourir à des semblables procédés? Il est vrai qu'on se heurte parfois à des résistances irraisonnées...

Autres s'imaginant qu'en préconisant parmi les cultivateurs l'assistance mutuelle, l'effort et le travail communs pour compenser les préjudices de la mobilisation...

Ces instructions viennent d'être précisée et complétées d'ailleurs par un nouveau décret...

Je suis, en effet, que le cas échéant, pour les charrois urgents, quand le temps manque, quand une récolte est en danger, quand la maladie ou le défaut de main-d'œuvre...

Cette commission pourra utiliser toutes les ressources individuelles, les équipes de travailleurs, les équipes de guerre...

Un correspondant qui vient de passer en France, nous a écrit qu'il avait bien cherché à voir dans quel état étaient les cultures...

Que nos cultivateurs sachent donc mettre à profit ces excellentes dispositions! Que dans chaque commune, dans chaque groupement agricole...

— Maman, balbutiait Marie, à partir d'aujourd'hui, je ne veux plus être qu'une toute petite fille...

— Tu verras, tu verras. Elle songeait à la bien gâter, à lui faire la surprise d'un joli pays...

Sergent Renaud

Par Pierre SALES

PREMIERE PARTIE

— Maman, balbutiait Marie, à partir d'aujourd'hui, je ne veux plus être qu'une toute petite fille...

UNE VISITE AUX « MENTAUX » DU FRONT

(De notre Correspondant particulier)

Parmi les améliorations qui ont été faites sur le front par le service de santé depuis le début des hostilités, une des plus intéressantes et des plus utiles a été consacrée à la création de centres pour les militaires atteints de maladies nerveuses ou mentales...

Chacun sait aujourd'hui que la guerre moderne, et particulièrement l'éclatement répété des obus, a pour effet de provoquer chez les soldats, parfois intenses et dramatiques, chez les individus ainsi soumis pendant des heures et des heures à des bombardements effroyables...

— Si l'on pouvait faire contre les maladies mentales, ajoute le major, ce qu'on fait contre l'alcoolisme, nous n'aurions presque plus d'aliénés sur le front. Malheureusement, il semble, malgré les efforts de nos hygiénistes et de l'Académie de médecine...

— Ainsi me dirait l'homme de l'art. Dans les salles que je parcourais sous son aimable direction, rien à première vue, parmi ces malades, ne montrait que leur esprit ait dévié; en cherchant bien, et sans doute parce que j'étais malgré moi un peu naïf, je me sentais apercevoir chez celui-ci et chez celui-là des traits qui me faisaient penser à un aliéné mental...

— Mais à côté de ces psychoses, sur-tout victimes de la guerre, il y a ceux qui ont fait des réactions mentales pendant la guerre comme ils le feraient durant la paix. Or, les statistiques jusqu'ici publiées tendent à prouver que le nombre de ces malades — qui sont les vrais aliénés — est en diminution...

LA CHANTEUSE WAGNÉRIENNE



— Hoch!... Ach!... Krank!... Kampf!... Trink!... Dank!... Schlacht!... Schlag!... Schlaf!... Dessin de L. MELVET.

— C'est que, dit madame Welher, cela marchait vite quand vous étiez toutes deux. N'irez-vous pas la rejoindre? — J'irais bien, madame; mais j'ai quelques dettes dans mon quartier...

— Et que Marie m'écrivit: « Je t'aime beaucoup, cette enfant, dit la fabricante de lingerie. Qu'elle ne se fatigue pas trop auprès de sa vieille parente... »

PLUTARQUE

et les Gaz asphyxiants

On ne lui a pas assez dit Plutarque. On n'a avec lui sur les bases du lycée que des relations un peu froides, et l'on se contente de la vie de la même température...

Certains botanistes font également le plus grand cas de « gros Plutarque » pour faire sécher entre ses pages les feuilles ou les fleurs rapportées des instructives promenades...

— Si l'on pouvait faire contre les maladies mentales, ajoute le major, ce qu'on fait contre l'alcoolisme, nous n'aurions presque plus d'aliénés sur le front. Malheureusement, il semble, malgré les efforts de nos hygiénistes et de l'Académie de médecine...

— Ainsi me dirait l'homme de l'art. Dans les salles que je parcourais sous son aimable direction, rien à première vue, parmi ces malades, ne montrait que leur esprit ait dévié; en cherchant bien, et sans doute parce que j'étais malgré moi un peu naïf, je me sentais apercevoir chez celui-ci et chez celui-là des traits qui me faisaient penser à un aliéné mental...

— Mais à côté de ces psychoses, sur-tout victimes de la guerre, il y a ceux qui ont fait des réactions mentales pendant la guerre comme ils le feraient durant la paix. Or, les statistiques jusqu'ici publiées tendent à prouver que le nombre de ces malades — qui sont les vrais aliénés — est en diminution...

La Légende de Scutari

Autour de Scutari, depuis plusieurs années, se fait un bruit qui se répand de sur ce qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

— Dans un paysage sauvage, aux roches sombres, abruptes, jaillissait une source pure et fraîche, d'eau limpide, d'eau douce, d'eau qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

L'ESPRIT FRANÇAIS

Il n'y a pas longtemps, le gouverneur de Lille informait la population qu'elle devait présenter devant l'autorité occupée « tous les moyens de locomotion » qui se trouvaient dans la ville.

Pensées de Poilu

L'Echo du Racin, journal du 41^e bataillon de chasseurs, n'est pas moins gai que ses nombreux confrères du front. Et moi, en ces heures de repos, je me suis amusé à recueillir quelques-unes de ses pensées d'assaut.

— Le bruit s'était répandu dans la faubourg que la marquise recherchait une maîtresse de son fils et s'apprêtait à l'accueillir comme la veuve légitime de ce fils. Quelques vieilles amies étaient venues la voir, et ne lui avaient pas caché que tout le monde trouvait sa conduite folle, absurde. Elle répondait avec une malicieuse tranquillité: « J'ai le droit de faire des folies. Les personnes qui désapprouvent une conduite n'auront qu'à ne plus se présenter chez moi. »

— J'ai le droit de faire des folies. Les personnes qui désapprouvent une conduite n'auront qu'à ne plus se présenter chez moi. — On comprend mieux l'attachement que mettait Breteuclot à ses recherches. Tous les membres du Cercle de l'Union s'y intéressaient, et Vauclouche les accompagnait souvent et malheureux Henri dans ses laborieuses et patientes courses à travers les vastes quartiers de Paris.

AU BOIS LE PRÊTRE



POSTE D'ECOUTE DANS UN RAVIN

Lettres Parisiennes

Paris, 26 janvier. On ne parait pas connaître encore très exactement le rôle que joua ou essaya de remplir une M^{lle} Vassilichkoff, de nationalité russe, et qui passe pour avoir été aux gazes de l'Autriche.

considérable, les frais généraux étant réduits au minimum. Un de nos confrères invoque à cette occasion la fable de La Fontaine sur le fameux conflit alimentaire entre la fourmi et la cigale.

Elle méditait, nous dit-on, de négocier une paix séparée entre l'Autriche et la Russie. Il serait superflu de faire observer que l'intervention de cette aventurière après des cours de Vienne et de Péterbourg ne pouvait avoir un caractère bien sérieux.

Les erreurs et les lieux communs sont tenaces: « La fable, fait observer notre confrère, la fable a toujours raison. » Non, la fable n'a pas toujours raison. Il me souvient d'avoir appliqué à la cigale et à la fourmi la critique souveraine de J.-H. Fabre. Le grand entomologiste a signalé la bêtise que La Fontaine commet en reproduisant sans contrôle un erreur qu'Esopos le Phrygien avait reproduite après un des moralistes de l'Inde.

On chercha à tirer les choses au clair, et cela fut suffisant pour décider Régénier à rentrer prudemment dans l'ombre. Cette étrange aventure fut évoquée pendant le procès de Bazaine, mais on ne parvint pas à la pénétrer jusqu'au fond.

On continuera imperturbablement à comparer les comédiens et les chanteurs improvisants à la cigale pourvue quand la fourmi, les trois quarts de son existence, est en train de récolter les grains de blé, nourriture incompatible avec son délicat sucoir. Et le vieux écrivain explique, avec une photographie à l'appui, que, dans la réalité, ce sont les fourmis qui pillent les cigales.

— Dans un paysage sauvage, aux roches sombres, abruptes, jaillissait une source pure et fraîche, d'eau limpide, d'eau douce, d'eau qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

Il est si commode de répéter sans examen ce que l'on a appris des enfances! Il y a bien des chefs-d'œuvre dans le recueil des fables de La Fontaine, mais les non-sens, les absurdités n'y manquent certes pas non plus.

— Dans un paysage sauvage, aux roches sombres, abruptes, jaillissait une source pure et fraîche, d'eau limpide, d'eau douce, d'eau qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

Un commerçant, dont le bail venait à expiration et qui devait à son propriétaire une somme de 1,524 fr. sur un loyer de 2,300 fr., avait offert de payer les trois quarts de la somme que si le propriétaire consentait à le tenir quitte de sa dette. Le propriétaire ayant refusé, le commerçant dénégait.

— Dans un paysage sauvage, aux roches sombres, abruptes, jaillissait une source pure et fraîche, d'eau limpide, d'eau douce, d'eau qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

— On comprend mieux l'attachement que mettait Breteuclot à ses recherches. Tous les membres du Cercle de l'Union s'y intéressaient, et Vauclouche les accompagnait souvent et malheureux Henri dans ses laborieuses et patientes courses à travers les vastes quartiers de Paris.

— Dans un paysage sauvage, aux roches sombres, abruptes, jaillissait une source pure et fraîche, d'eau limpide, d'eau douce, d'eau qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

— On comprend mieux l'attachement que mettait Breteuclot à ses recherches. Tous les membres du Cercle de l'Union s'y intéressaient, et Vauclouche les accompagnait souvent et malheureux Henri dans ses laborieuses et patientes courses à travers les vastes quartiers de Paris.

— Dans un paysage sauvage, aux roches sombres, abruptes, jaillissait une source pure et fraîche, d'eau limpide, d'eau douce, d'eau qui rougit le sang. Comment ne pas rappeler à cette heure cette légende qui fait partie de l'histoire populaire d'Albanie?

— On comprend mieux l'attachement que mettait Breteuclot à ses recherches. Tous les membres du Cercle de l'Union s'y intéressaient, et Vauclouche les accompagnait souvent et malheureux Henri dans ses laborieuses et patientes courses à travers les vastes quartiers de Paris.

Communiqués officiels français

Du 27 Janvier (15 h.) EN ARTOIS, très vive canonnade au cours de la nuit dans le secteur de NEUVILLE-SAINT-VAAST.

Dans le voisinage de la ROUTE DE NEUVILLE A LA FOLIE, nous avons continué à récupérer progressivement les postes de guetteurs et les sautoirs où l'ennemi avait pris pied. Nous y avons trouvé de nombreux cadavres d'Allemands, une mitrailleuse, et nous avons fait quelques prisonniers.

EN ARGONNE, nous avons fait exploser deux mines avec succès, l'une près de LA HAUTE-CHEVAUCHEE, l'autre aux environs de VAUQUOIS.

Du 27 Janvier (28 h.)

Au cours de la journée, vive activité de notre artillerie sur l'ensemble du front.

EN BELGIQUE, un tir de destruction dirigé sur les tranchées allemandes situées en face de BOESINGHE et entre STEENSTRAETE et HET-SAS a causé de sérieux dégâts à l'adversaire.

EN ARTOIS, à l'est de Neuville-Saint-Vaast, l'ennemi a tenté, par une contre-attaque, de reprendre les entonnoirs d'où nous l'avions chassé au cours de la nuit. Il a été complètement repoussé.

Au nord de l'AINSE, nos canons de tranchées ont bouleversé les organisations ennemies de la Vil-au-Bois.

EN ARGONNE, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage. Entre la cote 285 et la Haute-Chevauchée, nous avons fait exploser deux mines. L'ennemi a subi des pertes sérieuses dans la lutte qui s'est engagée pour la conquête de l'entonnoir dont nous occupons l'un des bords.

Une de nos pièces à longue portée a pris sous son feu un convoi ennemi qui entrait dans MANGIENNES, au nord-ouest d'ETAIN.

Communiqué russe

Manifestation serbophile

Pétrograd, 27 janvier.

Front occidental. Des aéro allemands continuent à voler fréquemment au-dessus des régions de RIGA et de DUVINSK, y jetant des bombes.

Au sud-ouest de la mer de NARTCHOK, nos avions ont découvert de nombreux détachements ennemis qui se dirigent vers le nord-ouest.

Un détachement de nos avions a attaqué l'improvisé à la batonnette et a mis en fuite une troupe allemande, tuant de nombreux soldats ennemis et faisant des prisonniers.

Un sud-est de KOLKA, nos avions ont pénétré dans un observatoire. L'ennemi a été obligé de quitter les lieux.

Sur le DNIEPR, dans la région d'Ousatchik, près de la tête de pont, nous avons livré à l'ennemi des combats à coups de grenades à la main.

Au nord de BOVANE, l'ennemi, ayant fait exploser des mines, a tenté à plusieurs reprises de nous l'attaquer; il a été repoussé par notre feu.

Front du Caucase. Dans la région d'ERZEROU, nous avons arrêté les tentatives d'offensive des Turcs auxquels nous avons fait des prisonniers.

Dans la région de MELAZGHERT, nous avons eu des rencontres heureuses avec des détachements turcs.

Communiqué italien

Rome, 27 janvier.

Sur tout le front, on signale l'activité de l'artillerie appuyée par les avions. L'artillerie ennemie a provoqué un incendie assisté par avions dans la vallée de TEBRAGNOLO. Les avions ennemis ont lancé des bombes sur ALA dans la vallée de Lagarina, sur BONGONO, et DOBGO (dans la vallée de Sugana); ils n'ont causé aucun dommage.

Notre artillerie a détruit les postes et observatoires de l'ennemi dans la vallée de FENOS (Bolle), sur CRODAROSSA (Haut Scazio) et sur MAZNIK (Monte-Carlo).

Dans la zone de GORIZIA, l'offensive ennemie a été arrêtée. Nos troupes tiennent solidement les positions occupées.

Des détachements ennemis signalés en marche vers le pont de TISONZO, au nord-ouest de Gorizia, ont été efficacement coupés par notre artillerie.

Sur le CAISRO, nos avions ont, le 26 janvier, un de nos détachements, par une marche rapide en avant et par surprise, a gagné du terrain vers l'église de SAN MARTINO, où il a pu détruire et renforcer promptement et se maintenir.

Communiqués anglais

Londres, 26 janvier.

Hier, nous avons rencontré 27 aéro allemands et nous avons abattu 3 ballons captifs. Nous avons contrainct 2 aéro et ballons à atterrir. Trois nos aéro sont rentrés indemnes.

Il y a eu hier soir un bombardement allemand dans les parages de LOOS et de Valenciennes. Les avions ennemis ont lancé des bombes sur HULL, sur GUNCHY. Aucun incendie causé dans les parages de Loos a continué, et l'artillerie allemande a manifesté quelques tentatives de lancer des bombes sur MAQUART. Nos mortiers ont riposté activement.

En Mésopotamie. Les Turcs ont évacués les tranchées défenses de KUL-OL-AMARA, et se sont retirés d'une façon générale à environ un mille des retranchements britanniques. Le général Aymer, commandant la colonne qui marche vers le nord, a écrit au commandant de la situation restée stationnaire.

Communiqué belge

Le Havre, 27 janvier.

Actions d'artillerie et d'avions, particulièrement au sud de DIXMUIDE, ont été à coups de bombes, a continué vers la MAISON DU PASSEUR.

NOUVELLES DIVERSES

Les Collections du Louvre

Paris, 27 janvier. — Au sujet du bruit de l'exposition dans une ville du Midi de certaines pièces des collections du Louvre, le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts déclare qu'il n'a jamais été question de faire une exposition d'ensemble des chefs-d'œuvre et des collections du musée du Louvre, mais qu'il est possible que certains objets appartenant au Louvre aient été emportés de Paris et mis en sûreté.

La municipalité de Toulouse avait seulement demandé l'Etat aux Beaux-Arts de beaux-arts de lui prêter des tableaux, tapisseries et quelques tapisseries qu'elle se proposait d'exposer à côté des œuvres qu'elle possède déjà. Le droit d'entrée au musée n'aurait pas été augmenté.

FRÈCHES DE LA NUIT

Aux Balkans En Angleterre En Suisse

Devant le Mur de Salonique Le Discours de la neutralité de l'Etat-Major

Salonique, 27 janvier. — Des aéro ont traversé Okajilar, se rendant à Mouron pour y déposer des reconnaissances. Les Allemands construisent un aérodrôme à Xanthi. On signale la concentration de bandes bulgares à Petrich. Les Bulgares proposent de nouveau à de grandes concentrations à Xanthi, sous la direction d'officiers allemands. Les Bulgares refusent le passage de la frontière aux Hellènes se rendant de Grèce en Bulgarie.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

Le Parlement

ALA CHAMBRE AU SÉNAT

L'Explosion de Gravelle. M. Anel pose une question au sous-secrétaire d'Etat des munitions sur l'explosion de la poudrière belge de Gravelle. Il se plaint de ce qu'un établissement dangereux ait été installé à moins de cinq cents mètres d'agglomérations urbaines très importantes.

QUESTIONS DIVERSES. La demande du ministre des finances, état de nos connaissances sur le télégramme du général en chef de l'armée d'Orient dit tout un manque de monnaie grecque, on retire le titre d'Etat et on le remplace par un autre.

Le Sulfate de Cuivre. M. Barthe développe ensuite un projet de résolution demandant au ministre de l'Agriculture d'introduire en France le sulfate nécessaire à la viticulture et d'en surveiller l'attribution aux viticulteurs.

Chambre des Communes. LES BASES DES SOUS-MARINS ALLEMANDS. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

LES OPERATIONS EN ALLEMAGNE. Les bases des sous-marins allemands. Les opérations en Angleterre. Les opérations en Suisse.

Chronique du Département
Pessac
LES AMIS DES ADULTES. - Samedi 29 janvier...

Talence
LES ALLOCATIONS. - Jeudi 30 janvier...

ARRRESTATION. - Le sieur Maurice C...
VETERANS. - La fete trimestrielle de la...

Cubzac-les-Ponts
FOOTBALL. - Dimanche 30 janvier, le Sport...

Beautiran
SYNDICAT ECONOMIQUE DE TOUT-VENTS.
Gujan-Mestras
AVIS. - Il a été trouvé sur la route départe...

Saint-Estephe
RETRAITES OUVRIERES. - Les intéressés...

Bourg
REQUISITIONS. - Le maire de Bourg informe...

Libourne
A L'INSTRUCTION. - L'instruction de l'affaire...

FOOTBALL ASSOCIATION. - Dimanche 30 janvier...

CADEAU
Il suffit d'envoyer à la Maison FRERES...

ON DEM.
Chambre de com. p. led.-ad. H. J. Quast...

Saint-Emilion
PAIEMENTS DE LOCATIONS. - Les allocations...

Bazas
ETAT CIVIL. - Du 21 au 27 janvier.

THEATRE. - Le mardi 3 février se jouera...

Petite Correspondance
QUESTIONS MILITAIRES
E. Martin, Luchon. - Impossible vous êtes...

Le PLANTON DU GENERAL
Nous rappelons à nos lecteurs, qu'en raison...

ON ACHETE
On achète vieilles pelures de papier usagées...

BOIS A BRULER. - On traite actuellement...

COLONIAL
Désire d'acheter maison pour Afrique occidentale...

ALOUER
Alouer de suite boulangerie avec matériel...

MEDECIN
Retiré avec sa femme, on demande un poste...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

LA TEMPERATURE
Situation générale du 28 Janvier
Bureau central météorologique de Paris

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX
BORDEAUX, 27 janvier
Montés en rade

MARCHE GENERAL AU BESTIAUX DE BORDEAUX
Du 27 janvier
Espaces

MARCHE DE TOULOUSE
Toulouse, 28 janvier
Blés - Marché très calme...

NOUVELLES COMMERCIALES
MARCHÉ DE PREMIERE MAIN
du 27 janvier 1916

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE
Paris, le 27 janvier 1916
Bœufs - Arrivages...

MEDECIN
Retiré avec sa femme, on demande un poste...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

MARCHÉ AUX METAUX
Paris, le 27 janvier 1916
L'argent - Disponible...

PRODUITS RESINEUX
Paris, le 27 janvier 1916
Térébenthine - Disponible...

BOURSE DE BORDEAUX
du 27 janvier 1916
Au comptant...

BOURSE DU COMMERCE DE BORDEAUX
du 27 janvier 1916
Liquidation judiciaire

BOURSE DE BORDEAUX
du 27 janvier 1916
Au comptant...

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS
du 27 janvier 1916
Cote officielle des Marchandises

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE
Paris, le 27 janvier 1916
Bœufs - Arrivages...

MEDECIN
Retiré avec sa femme, on demande un poste...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

ON DEM.
On demande un homme de ménage, sérieux...

Pour ceux qui ne peuvent pas boire de Café
Le docteur vous a interdit le café...

CHEVAUX
Le 7 février 1916, à La Rochelle (Charente-Inférieure)...

EMPRUNT DE LA DEFENSE NATIONALE
Libération des Rentes 5 % dont le Prix est payable en quatre Termes...

BOURSE DE PARIS
du 27 janvier 1916
FONDS D'ETATS

CHEMINS DE FER
ACTIONS

CREDIT FONCIER
Comm. 1879...

EN BANQUE
Délégations...

BOURSE DE BORDEAUX
du 27 janvier 1916
Au comptant...

BOURSE DU COMMERCE DE BORDEAUX
du 27 janvier 1916
Liquidation judiciaire

BOURSE DE BORDEAUX
du 27 janvier 1916
Au comptant...

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS
du 27 janvier 1916
Cote officielle des Marchandises

HEMORROIDES
Peu de personnes ignorent que les hématémies...

POUX
Moyens Pratiques de Destruction sans Poudre MOSA

RENTES AUTRICHIENNES HONGROISES
RADIOGRAPHY
DESINFECTANT D'EXCELLENCE

BITTER SECRESTAT
LÉGEREMENT FÉDÉRAL D'EAU
ET ADDITIONNÉ DE SIROP DE SAUVAGE

EOZEMA
Tout qui souffre d'eczéma, guérissez-vous...

SYPHILIS
QUERISON DEFINITIVE
SERIEUSE

TISSUS CAOUTCHOUC
Vêtements et accessoires en caoutchouc...

MAISON
On demande un homme de ménage, sérieux...

AMOUR FRANÇAISE
PAR PAUL JUNKA
DEUXIEME PARTIE
La Marquise de Brionne